

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2013

Monacia-d'Aullène

2013 – Prospection diachronique n° 1271

Ghjasippina Giannesini



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15710>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Ghjasippina Giannesini, « Monacia-d'Aullène », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 27 avril 2017, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15710>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Monacia-d'Aullène

2013 – Prospection diachronique n° 1271

Ghjasippina Giannesini

- 1 La commune de Monacia est riche en sites mésolithiques. D'abondants épandages sont visibles en divers endroits. Notamment, la vallée en amont de Canisgionu a livré plusieurs sites qui pourraient être contemporains et qui ont pu, selon Alain Pasquet, constituer le territoire de chasse des petits groupes qui ont fréquenté Canisgionu. La zone de Cubia/Fossa/Addastricciola possède, elle aussi, plusieurs épandages intéressants. Cependant ces sites, fréquentés à toute époque, ont également livré de l'obsidienne et il est difficile de dire s'il s'agit de sites néolithiques ou mésolithiques, car la rhyolite a été utilisée sur une longue période. Cependant, certains éclats et nucleus s'apparentent fortement à ceux trouvés sur le site de Canisgionu. La vallée de A Cioccia, remontant vers Ghjanucciu, est elle aussi riche et plusieurs sites ont été repérés, notamment à Sàpara Longa. Le plateau de Panconu a livré un beau nucleus dans la partie basse du plateau. Sous le village de Monacia, au lieu-dit U Riolu, plusieurs petits épandages sont visibles.
- 2 La carte archéologique nationale (CAN) recense neuf sites néolithiques à Monacia, dont trois à Canisgionu, à une centaine de mètres du site mésolithique. Les sites connus ont été précisés. Plusieurs autres ont été découverts. La prospection a révélé l'existence de 27 épandages d'obsidiennes, de silex et de rhyolites, dont 17 stations de plein air et 10 en chaos rocheux. Un site, Muchju Biancu II, a été répertorié par Alain Pasquet grâce à la découverte d'un tesson caractéristique du Néolithique final. La céramique est rare sur la majorité des sites, sauf à Cucciaghja, et ne nous permet donc pas de préciser les périodes. Les silex sont rares sur la commune, quatre sites en ont livré (Cubia, Sarrulataghja, Lavuniccia I, Stazzona). Les silex découverts proviennent de Perfugas (Sardaigne).
- 3 Le Néolithique final est mieux documenté avec la pointe de flèche à ailerons de Cucciaghja II et le beau tesson terrinien de Cubia, à chevrons incisés. Ce dernier, marqueur du Terrinien, situe une occupation de ce site au Chalcolithique. Cucciaghja a livré une pointe de flèche à ailerons en rhyolite.
- 4 Peu de sites de l'âge du Bronze ont été identifiés (Bonandà I, Grussettu I, Urnucciu). Le plus important à ce jour est celui d'U Puntonu de Grisgiettu. Ce site ne comporte apparemment pas de torre, mais possède une belle enceinte typique de cette période, en

appareil régulier, composé de blocs de taille moyenne. L'enceinte, à double parement, est large de plus d'1 m. La prospection n'a pas permis de découvrir de la céramique ou du lithique sur ce site.

- 5 Par contre, la commune semble bien occupée à l'âge du Fer. La majorité des rares tessons découverts lors de la prospection nous renvoie à cette période. Plusieurs structures semblent dater de cette époque, ainsi que plusieurs murs du parcellaire entourant le village. Cucciaghja en bord de route nationale semble être un site important, tout comme Cubia, Paccialeda, et Paccial'Vechju. La partie sud-ouest de la commune semble avoir été fortement occupée durant l'âge du Fer (Cubia II et IV, Cucciaghja I et II, Sarrulataghja II, Riolu VI, Sapara Longa I).
- 6 Les productions antiques découvertes se situent sur des sites de l'âge du Fer (Paccialeda III, Lavuniccia II, Sapara longa II). L'amphore de Cubia témoigne d'échanges commerciaux. En revanche, la vaisselle, dont nous sont parvenus six tessons, dont un fond, n'est pas assez caractéristique pour être datée avec précision même si elle semble appartenir au II^e s. apr. J.-C. Aucun fragment de *tegulae* n'a été découvert jusqu'à présent sur la commune. On peut donc envisager comme hypothèse que les tessons de céramique antique et les fragments d'amphore proviennent d'échanges entre des populations locales issues de l'âge du Fer et les populations installées à San Ghjuvani et à Pianòtoli.
- 7 La présence d'au moins trois chapelles et sans doute d'un couvent, atteste de la forte fréquentation de ce territoire au Moyen Âge, avant le XIV^e s. Les ruines de l'édifice roman de San Niculau sont toujours bien visibles et bien caractéristiques. Il se situait au-dessus de la route reliant Monacia à l'Alta Rocca. Tandis qu'en bordure du chemin conduisant aux estives de Cagna, se trouvait une chapelle romane sans doute dédiée à San Salvadori dont on voit les pierres en réemploi dans les murs d'une des maisons du hameau de Maracuneddu. Ces deux chapelles sont à l'opposé l'une de l'autre, dans deux vallées bornant le territoire.
- 8 C'est sans doute de cette époque que date la Turraccia de Ghjanucciu qui devait se trouver en limite du territoire, veillant sur les franchissements et les croisements. En effet, elle domine le croisement des routes se rendant dans le Sartenais ou en Alta Rocca et une des voies reliant l'Ortolu aux estives de Cagna.
- 9 À Monacia même, c'est durant la première moitié du second Moyen Âge que devait s'élever un monastère qui a donné son nom à l'endroit où fut érigé le village au XVIII^e s. Monacia est la déformation de « *a monacchia* ». Cependant, le monastère pouvait être plus ancien, du premier Moyen Âge. Il n'apparaît dans aucun document et aucun indice sur le terrain ne nous permet de nous prononcer. La seule certitude est que ce monastère est antérieur au XIV^e s. Il n'a laissé aucune trace visible, en dehors peut-être de ce grand rectangle au cœur du village, espace mystérieux qui a marqué les esprits et fut respecté jusqu'au milieu du XX^e s. Selon la tradition orale, on y situait des tombes de moines ou des « bûchers d'hérétiques ».
- 10 Au XVII^e s., la pression des villageois de l'Alta Rocca sur les terres littorales s'accroît. Leurs villages de montagnes se sont fortement développés depuis la fin du Moyen Âge. Ils ont besoin de terres à céréales. Leurs bergers y font déjà paître leur troupeau en hiver et la tradition orale dit qu'ils en sont propriétaires depuis des temps immémoriaux. C'est dans la seconde moitié du XVIII^e s. que le hameau de Monacia s'installe et se développe. Sur le plan terrier, 20 maisons y figurent. Elles sont construites en dur et presque toutes sur le même modèle. Il s'agit de maisons d'agriculteur, avec un rez-de-chaussée pour

entreposer les récoltes et les outils. L'habitat se situe au premier étage. Il est surmonté d'un grenier.

- 11 Le hameau de Maracuneddu est mentionné lui aussi sur le plan terrier, mais il est abandonné très tôt dans la première moitié du XIX^e s. En limite communale avec Sartène, on mentionnera également les deux maisons de Grossettu, puis une autre au hameau de Capucciaghja. À Grossettu et à Petrosa, on trouve des fours à tuiles, témoins de la forte expansion de l'habitat et des besoins en matériaux pour bâtir ces premières maisons. Les *orii* (fig. 1), très nombreux sur la commune, datent eux aussi, pour la majorité d'entre eux, du XVIII^e s. Ils sont contemporains de ces premières installations et sont pour beaucoup bâtis selon le même modèle à fenêtre. Ce sont majoritairement des silos pour entreposer les céréales. D'autres ont servi pour isoler les cabris ou comme habitat provisoire lors des transhumances.

Fig. 1 – *ORIU DI A SARRULATAGHJA*



Ghjasippina Giannesini, 2013

INDEX

operation Prospection diachronique (PRD)

Index chronologique : Mésolithique, Néolithique, Chalcolithique, âge du Bronze, âge du Fer, Antiquité, Moyen Âge, Temps Modernes, époque contemporaine

Index géographique : Corse, Corse-du-Sud (2A), Monacia-d'Aullène (2A163)

Mots-clés : Terrinien, site de plein air, abri-sous-roche, industrie lithique, rhyolite, obsidienne, silex, pointe de flèche, céramique, amphore, enceinte, chapelle, architecture romane, couvent, maison, four

AUTEURS

GHJASIPPINA GIANNESINI

Bénévole